Le Roi des Belges à Kinshasa en juin, pour tourner la page du colonialisme

@rib News, 10/03/2010 â€“ Source AFPLe Roi Albert II assistera fin juin aux cÃ©rÃ©monies du 50e anniversaire de l'indÃ©pendance de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, marquant la volontÃ© de la Belgique de retrouver une relation sereine avec son ancienne colonie aprÃ¨s de multiples brouilles.Le gouvernement d'Yves Leterme a dÃ©cidÃ© mercredi d'autoriser le Roi Ã rÃ©pondre positivement Ã l'invitation lancÃ©e en janvier par le prÃ©sident congolais Joseph Kabila. Le dernier souverain belge Ã s'Ãªtre rendu dans l'ex-Congo belge, en 1985 est son frÃ¨re, le Roi Baudouin, dÃ©cÃ©dÃ© en 1993. Vingt-cinq ans plus tard, la visite d'Albert II doit marquer la reprise d'une "relation sereine, respectueuse et ouverte" entre Belges et Congolais, a commentÃ© le ministre belge des Affaires Ã©trangÃ¨res, Steven Vanackere.Possession personnelle du Roi des Belges LÃ©opold II Ã partir de 1886, le Congo, pays grand comme l'Europe occidentale, Ã©tait devenu une colonie belge en 1908. Durant 50 ans, le royaume avait largement profitÃ© des richesses du sous-sol congolais pour assurer sa propre prospÃ©ritÃ©, nÃ©gligeant le dÃ©veloppement de sa colonie.Dans la foulÃ©e des indÃ©pendances africaines aprÃ¨s des Ã©meutes en 1959, Bruxelles avait accordÃ© l'indÃ©pendance au Congo, fixÃ©e au 30 juin 1960.Lors de la cÃ©rÃ©monie marquant cette indÃ©pendance mal prÃ©parÃ©e, le Premier ministre congolais, Patrice Lumumba, avait apostrophÃ© Ã Kinshasa le Roi Baudouin, dÃ©nonÃ§ant 80 ans d'""oppression colonialiste".Le discours du pÃ¨re de l'indÃ©pendance congolaise avait Ã©tÃ© ressenti comme une humiliation par les milieux belges. Il avait fallu attendre 2002 pour que Bruxelles prÃ©sente ses "excuses" pour son rÃ´le dans la mort de Lumumba, tuÃ© en janvier 1961 quelques heures seulement aprÃ¨s son transfert chez ses ennemis du Katanga (Sud-Est) avec le soutien d'instances gouvernementales belges.Entre-temps, les relations entre la Belgique et le ZaÃ¯re du marÃ©chal Mobutu avaient connu dans les annÃ©es 1980 et 1990 une succession de crises et de rÃ©conciliations.Au tournant des annÃ©es 2000, alors que la RDC Ã©tait le thÃ©Ã¢tre de guerres ayant fait plus de 5 millions de morts, selon certaines estimations, la Belgique avait Ã nouveau jouÃ© un rÃ´le important dans la rÃ©gion en usant de sa diplomatie pour faciliter le retour Ã la paix.Le rÃ©chauffement qui avait suivi a toutefois volÃ© en Ã©clat en 2008 Ã la suite de propos du chef de la diplomatie belge de l'Ã©poque, Karel De Gucht, sur la corruption en RDC.AprÃ¨s une rupture des relations diplomatiques de plus d'un an, les tensions s'Ã©taient apaisÃ©es Ã la faveur du dÃ©part pour la Commission europÃ©enne de M. De Gucht en juin 2009.En janvier, Joseph Kabila a donc pu annoncer qu'il invitait Albert II pour le 50e anniversaire de l'indÃ©pendance du pays.Si, depuis lors, plusieurs ministres belges ont fait le voyage de Kinshasa, la rÃ©ponse officielle du gouvernement se faisait toutefois attendre.Car si le gouvernement Leterme a rompu avec le style trÃ¨s peu diplomatique de Karel De Gucht, il n'entend pas accorder de chÃ¨que en blanc aux dirigeants congolais.Il faut des progrÃ¨s supplÃ©mentaires en matiÃ¨re de "gouvernance", de "lutte contre la corruption" et de "droits de l'homme" en RDC, a soulignÃ© mercredi le ministre de la CoopÃ©ration, Charles Michel.Mais les Belges, qui ont vu leur influence dans leur ancienne colonie contestÃ©e ces derniÃ¨res annÃ©es par des acteurs moins regardants sur ces questions, comme la Chine, savent ce qu'ils ont Ã perdre en jouant les Ã©ternels donneurs de leÃ§on.Le ministre des Finances Didier Reynders a ainsi souhaitÃ© qu'Albert II soit accompagnÃ© d'une "dÃ©lÃ©gation raisonnable", pour ne pas donner le sentiment que la Belgique a conservÃ© avec le Congo des "liens de type coloniaux".